

***Quelques fontaines, puits et bassins publics  
de Belgique antérieurs à 1830.***

**LES FONTAINES DE BRUXELLES.**

Lucien **François**, architecte

**INTRODUCTION** (pages 5-7)

Au cours de ses transformations successives, la ville de Bruxelles a vu disparaître un grand nombre de ses monuments anciens.

Ainsi en fut-il des fontaines publiques qui furent nombreuses dans le passé. Un bon nombre de celles-ci ont disparu sans laisser de trace. Le souvenir de quelques autres nous a été conservé par des textes ou par l'oeuvre des graveurs et des peintres, telle, par exemple, la fontaine « *des Satyres* » (**Note**), qui ornait le Marché-aux-Herbes et dont le peintre J.-B. Madou nous a tracé une image fidèle. Cette fontaine fut reconstituée au quartier du Vieux-Bruxelles, à l'Exposition Internationale et Universelle de Bruxelles en 1935, par les architectes F. Blockx et J. de Lange. De quelques autres il ne subsiste que le nom, par exemple, ainsi que nous le rappelle G. Des Marez (1), la fontaine « Buckborre », qui se trouvait au coin de la place et de la rue des Brigittines ; la fontaine « Gelaskensborre », qui était située rue du Poinçon ; la fontaine monumentale de la Grand' Place, construite en 1565, en remplacement d'une plus ancienne, disparue sans laisser de trace.

Toutefois, une gravure attribuée à Jacques Callot, et représentant la Grand' Place de Bruxelles, nous montre la Maison du Roi avec son perron orné de cette fontaine qui y était adossée. Le mur du fond était décoré de cinq niches encadrées de pilastres surmontés d'un entablement. De chacune de ces niches un jet d'eau jaillissait vers une série de bassins alignés. Trois de ceux-ci étaient de forme rectangulaire, à panses renflées et d'assez grandes dimensions. Une reproduction de cette gravure figure dans l'**Histoire illustrée de la Forêt de Soignes**, de Sander Pierron (2).

Dans son **Histoire de Bruxelles**, éditée en 1845, Alf. Wauters (3) nous apprend que la «*fontaine de la Steenpoorte (Note), ou des Neuf Bassins, achevée le 10 décembre 1682, était une des plus belles de la ville. Les quatre faces étaient chargées d'ornements et de sculptures ; au sommet, quatre jets d'eau s'élevaient à volonté à plusieurs pieds de hauteur. L'eau qui en jaillissait se déchargeait dans un bassin servant de couronnement à la fontaine et, de là, passant par des tuyaux intérieurs, elle allait former quatre autres jets reçus dans autant de grandes coquilles; puis elle se déversait de nouveau par quatre jets dans un même nombre de cuvettes placées à la base du monument. Cette fontaine fut détruite en 1825, pour désobstruer la rue de la Steenpoorte, qui est très fréquentée* ». Wauters déplore avec raison que rien n'ait été tenté pour conserver cette

fontaine et la réédifier ailleurs.

Suivant Wauters encore, une fontaine existait au Vieux-Marché-aux-Poissons. Elle se composait d'une colonne ionique surmontée d'une boule et ornée de deux dauphins jetant de l'eau. Cette fontaine existait en 1615.

Au milieu du carrefour formé par les rues Marché-aux-Herbes et des Fripiers s'élevait aussi la fontaine des « *Trois Déesses* » ou des « *Trois Pucelles* ».

La fontaine bien connue du « *Cracheur* » (**Note**) a subi maintes vicissitudes avant que lui fût donnée sa physionomie actuelle. Elle date de l'année 1786 et est due à l'architecte Fisco. Le motif du Cracheur a, pour le surplus, été complètement renouvelé depuis.

Indépendamment des fontaines que nous venons de citer et dont il ne nous reste rien hormis la reconstitution du Cracheur, Bruxelles possède cependant deux fontaines antérieures à 1830.

La première est celle de la « *Minerve* », du Grand-Sablon ; elle possède une valeur artistique indiscutable.

La seconde est celle du célèbre « *Manneken-Pis* ».

Enfin, en plus de ses fontaines, Bruxelles devait posséder, comme la plupart des vieilles citées flamandes, un certain nombre de pompes publiques.

L'une d'elles, située autrefois entre la Grande

et la Petite rue au Beurre, était surmontée - ainsi que nous l'apprend encore G. Des Marez, à la page 114 de son **Guide illustré de Bruxelles** (4) - d'une laitière, sculptée par Marc De Vos (1687). Cette laitière avait été transportée dans un des bas-fonds du Parc. La statuette actuelle, placée sur un socle, est une copie de l'ancienne. Plus rien dans l'aspect de ce monument ne laisse supposer qu'il s'agissait là d'une pompe publique.

Lucien **François**, architecte

1938

(1) **DES MAREZ**, G. ; **Guide illustré de Bruxelles**. (Les Monuments civils. Bruxelles, 1928, **I**, 295, 130 fig.)

**Note** : nous n'en avons pas retrouvé trace dans l'édition antérieure (voir infra) dont nous disposons.

(2) SANDER **PIERRON**, **Histoire illustrée de la Forêt de Soignes** ; Bruxelles, 1937-1938, **I**, 410, 210 fig. et 3 pl.

**Note** : nous n'en avons pas retrouvé trace dans l'édition suivante dont nous disposons.

Sander **PIERRON** ; **Histoire de la forêt de Soigne** ; Bruxelles, Imp. scientifique Charles Bulens ; 1905, 588 pages :

<https://ia802708.us.archive.org/11/items/histoiredelafor00piergoog/histoiredelafor00piergoog.pdf>

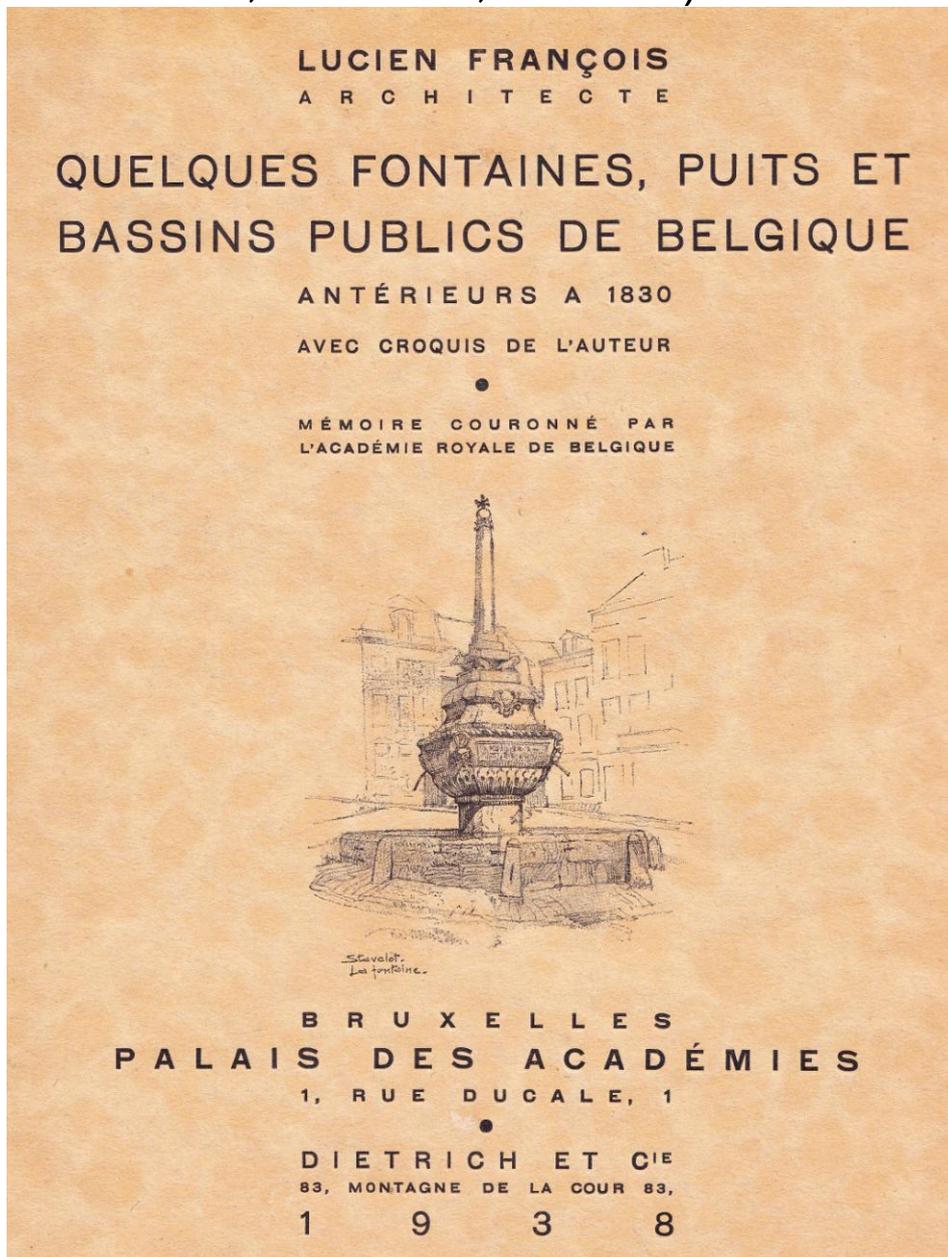
(3) ALEX. **HENNE** et ALPH. **WAUTERS** ; **Histoire de la ville de Bruxelles** ; Bruxelles, 1845, **III**, 1923, 69 fig. et 3 cartes.

(4) **DES MAREZ**, G. ; **Guide illustré de Bruxelles**. (Les Monuments civils. Bruxelles, 1928, **I**, 114, 130 fig.)

Note : nous n'en avons pas retrouvé trace dans l'édition antérieure (voir infra) dont nous disposons.

## **BIBLIOGRAPHIE.**

Lucien François, architecte ; ***Quelques fontaines, puits et bassins publics de Belgique antérieurs à 1830*** (avec croquis de l'auteur ; mémoire couronné par l'Académie royale de Belgique) ; Bruxelles, Palais des Académies – Dietrich et Cie, 1938, 74 pages. (Classe des beaux-arts, mémoires in-4°, 2<sup>ème</sup> série, tome VII, N°1515)



# TABLE DES FONTAINES OU POMPES

## PROVINCE DE BRABANT.

### BRUXELLES.

|   | Pages. |
|---|--------|
| Fontaine des « Satyres » ... ..             | 4      |
| Fontaine « Buckborre » ... ..               | 4      |
| Fontaine « Gelaskensborre » ... ..          | 4      |
| Fontaine de la Grand'Place ... ..           | 4      |
| Fontaine de la Steenpoorte ... ..           | 6      |
| Fontaine des « Trois Déesses » ..           | 6      |
| Fontaine du « Cracheur » ... ..             | 6      |
| Fontaine de la Minerve du Sablon » ... ..   | 7      |
| Fontaine ou pompe de la « Laitière » ... .. | 7      |
| Fontaine de « Manneken Pis » ... ..         | 9      |

### LAEKEN.

|                                 |    |
|---------------------------------|----|
| Fontaine « Sainte-Anne » ... .. | 10 |
| Fontaine communale ... ..       | 13 |

### FOREST.

|                           |    |
|---------------------------|----|
| Fontaine communale ... .. | 15 |
|---------------------------|----|

### SCHAERBEEK.

|                              |    |
|------------------------------|----|
| Fontaine d' « Amour » ... .. | 16 |
|------------------------------|----|

### UCCLE.

|                              |    |
|------------------------------|----|
| Fontaine avenue Defré ... .. | 16 |
|------------------------------|----|

### BOITSFORT.

|  |    |
|--|----|
| Vieille pompe du pont des Chats ... .. | 16 |
|--|----|

### AERSCHOT.

|                                |    |
|--------------------------------|----|
| Pompe de la Grand'Place ... .. | 17 |
|--------------------------------|----|

**L'intégralité de ce travail sera proposé**

**(téléchargement GRATUIT)**

sur le site

<https://www.idesetautres.be>

Voici le lien vers l'introduction :

<https://www.idesetautres.be/upload/FRANCOIS%20INTRODUCTION%20FONTAINES%20PUITS%20BELGIQUE%201938.pdf>

### Notes de Bernard GOORDEN.

Iconographie complémentaire dans Léon **VAN NECK**, *Vieux Bruxelles illustré* (Bruxelles, Oscar Lamberty éditeur ; 1909, 318 pages).

**Nota bene** : cet ouvrage de références est souvent mis à contribution sans en citer l'auteur.

Fontaine des « Satyres » ;

voir *Vieux Bruxelles illustré*, page 57.

Fontaine de la Grand'Place ;

voir *Vieux Bruxelles illustré*, page 304.

Fontaine de la Steenpoorte ;

voir *Vieux Bruxelles illustré*, page 129.

Fontaine du « Cracheur » ;

voir *Vieux Bruxelles illustré*, page 149.

### **A consulter :**

Musée de l'Eau et de la Fontaine à Ottignies

[www.lemuseedeleauetdelafontaine.be](http://www.lemuseedeleauetdelafontaine.be)

[www.facebook.com/Lemuseedeleauetdelafontaine](https://www.facebook.com/Lemuseedeleauetdelafontaine)

<https://www.olln.be/fr/sports-culture-loisirs/musees/musee-de-leau-et-de-la-fontaine.html>

Groupe Facebook

<https://www.facebook.com/fontainesdeBelgique/>

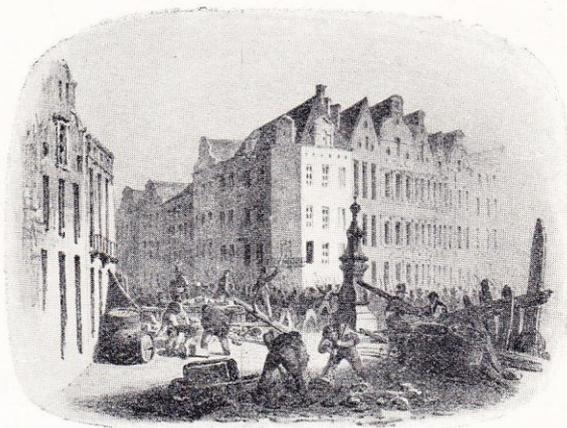
**Centre historique de Bruxelles : les fontaines**

<http://www.horizon-nomade.com/centre-historique-de-bruxelles-les-fontaines/>

rappelant le *Miracle de Tobie*. La porte de cette maison, taillée en pierre de taille et dont les sculptures reproduisent les poissons de la Mer du Nord, est conservée au Musée de la Porte de Hal.

» Le marché aux poissons a subi bien des vicissitudes. Il fut plusieurs fois déplacé. Le premier en date fut établi au coin de la rue de la Colline et du Marché-aux-Herbes. Il se prolongeait jusqu'à l'angle de la rue des Harengs, dont la dénomination est significative : là se trouvait une fontaine appelée « Fontaine de la Boucherie ».

» L'aspect de cette partie de la ville était très curieux à cette époque. Jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle, la Grand'Place fut occu-



FONTAINE DES SATYRES (1830)

pée par une nappe d'eau. Au coin de la rue de la Colline, opposé au marché aux poissons, se voyait un castel de lignage, appelé *Machiaen-steen*. Ce castel fut abandonné et tomba en ruines au XV<sup>e</sup> siècle. Un ruisseau descendait de la rue de la Montagne, appelé le « Ruisseau du Miroir » ; il prenait sa source rue de la Putterie ou rue des Puits. Au bas de la rue de la Montagne et non loin de la place occupée par l'Hôtel du Grand Miroir, était une auberge ayant pour enseigne : *Au Miroir*, du nom du propriétaire qui était venu s'y installer au XII<sup>e</sup> siècle et s'appelait *de Speculo*, le miroir. Aussi, le Marché-aux-Herbes s'appelait-il primitivement le « Ruisseau du Miroir » ; ce nom fut abandonné pour le marché aux poissons, auquel on substitue ensuite celui de marché à l'orge (*Gerse merckt*). A la place où on pénètre dans les Galeries Saint-Hubert était située une fontaine, surmontée d'un Saint-Michel, ornée de 2 petits dauphins et de 4 satyres. C'était la « Fontaine des Satyres ». Non loin de là fut édifiée, en 1617, une autre fontaine, d'après les dessins de Jérôme Duquesnoy. L'eau de ces fontaines se déversait en de larges réservoirs : les maraîchers s'y arrêtaient.

» L'ancien marché aux poissons subsista jusqu'au mois de septembre 1603, époque à laquelle les archiducs Albert et Isabelle

**Fontaine des « Satyres »**  
voir ***Vieux Bruxelles illustré***, page 57.

Le soir du 13 décembre 1367, la tour de l'Eglise de Saint-Nicolas, bâtie vers l'an 1200, s'écroula. Sa chute, quoique subite, n'entraîna point de malheurs (1).

Les frères Alexiens, dits *Cellebroeders*, du tiers ordre Saint-François, ne faisant que de simples vœux, furent reçus en 1368 à Bruxelles, pour soigner les malades et les maniaques, et diriger les enterrements. Un bourgeois nommé Jean Collay leur donna, pour s'y établir, la maison qu'il occupait dans la rue et qui porte encore son nom *Accolay*. Dans la même année, les Sœurs Noires furent établies, à Bruxelles, pour l'assistance des malades de leur sexe; elles sont maintenant encore réunies en communauté dans un local appartenant aux hospices de Bruxelles, rue des Bogards, et vont à domicile soigner les malades.



FONTAINE DE LA STEENPORTE.

D'après une lithographie de P. Lauters.

L'année 1369 est remarquable par un attentat contre un des principaux mystères de la religion chrétienne, sur lequel il est nécessaire de donner quelques détails.

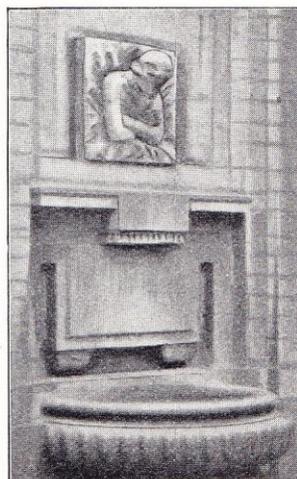
Un Juif du Hainaut, nommé Jonathan, connu par la haine qu'il portait à cette religion, conçut l'horrible projet d'insulter à son plus auguste sacrement. Il sut engager, au moyen d'une somme d'argent assez considérable, un Juif nouvellement con-

(1) La tour fut reconstruite en 1380 et de nouveau en 1605. En 1662, le magistrat de Bruxelles y avait fait placer un carillon très harmonieux qui fut détruit par le bombardement de 1695.

Fontaine de la Steenporte ;  
voir *Vieux Bruxelles illustré*, page 129.

Le matelot, qui avait insulté l'une des Pucelles, mourut ivre le même jour, au coin de la rue des Pierres et du Marché-au-Charbon. Comme ses parents étaient riches, ils firent faire à cette même place une fontaine expiatoire, connue sous le nom du *Régorgneur*. C'est un homme qui jette l'eau par la bouche. La figure, telle qu'on la voit actuellement, est du sculpteur Janssens.

« Au coin du Marché-aux-Charbons (Henne et Wauters, III, p. 92), l'une des grandes artères de la partie méridionale de la ville, et de la rue des Pierres, qui continue la rue de la Vrunte, se trouve la *Fontaine du Cracheur*, appelée primitivement (xiv<sup>e</sup> siècle), la *Fontaine derrière la Halle* ou *Fontaine Bleue*; ce dernier nom lui avait sans doute été donné parce qu'elle était construite en pierres bleues. Elle était composée de plusieurs grandes cuves et d'un corps d'architecture duquel jaillissaient de nombreux filets d'eau... Après le bombardement, une nouvelle fontaine fut établie en 1769, et en 1786, Fisco substitua à la tête de Mascaron, d'où sortait l'eau, un Triton saillant à mi-corps et entouré de joncs. C'est de là qu'elle a pris le nom de *Fontaine du Cracheur* (*den Spauwer*). »



LE CRACHEUR.

Phot. P. Van Neck.

\*  
\* \* \*

1477. — Le Serment ou la Confrérie des Arquebusiers est instituée sous la protection de Saint-Christophe et Sainte-Barbe. Jardin d'exercices à l'entrée du Marché-aux-Grains.

Maximilien, archiduc d'Autriche, futur époux de Marie, fit une entrée des plus magnifiques à Bruxelles.

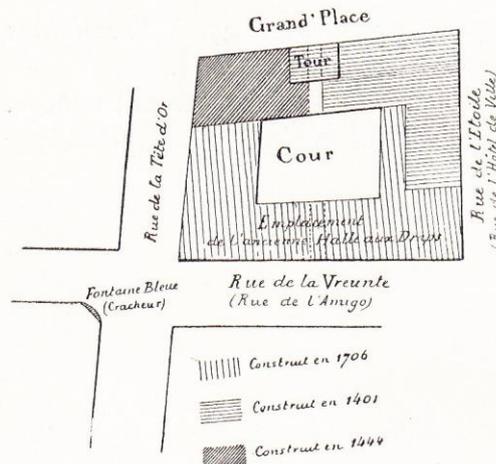
1478. — L'établissement de l'imprimerie à Bruxelles ne date que de cette année, selon Maittaire.

1480. — Institution du Serment, dit des *Gladiateurs*, ou la Confrérie de l'exercice de l'Épée, sous la protection de Saint-Michel et de Sainte-Gudule, Patrons de la ville de Bruxelles.

1486. — Mort de la Duchesse Marie, laissant 2 enfants : Philippe (le Beau), né en 1478, et Marguerite, née en 1480. Maximilien gouverna seul les États de Bourgogne comme tuteur et au nom de son fils. Le 9 avril 1486, l'Empereur Frédéric III, son

Fontaine du « Cracheur » ;  
voir *Vieux Bruxelles illustré*, page 149

cieux ; et comme les 3 moines étaient Bruxellois, nos compatriotes rapportèrent ici leurs reliques, qui furent brûlées dans les guerres religieuses. On éleva dans la cour de l'Hôtel de Ville, au-dessus de la grande porte, 3 statues de femmes dans 3 niches et au bas 3 petits moines qui semblent mourir dans un cachot. Les 3 petits



moines se voient encore dans les niches vides (1). »

Dans la cour de l'Hôtel de Ville, on lit 4 chiffres ; en pavés blancs : 1402-1444-1715-1717.

On y voit 2 fontaines, qui datent du commencement du XVIII<sup>e</sup> siècle, et dont le dessin fut fait sur l'ordre du magistrat, par l'architecte J.-A. Anneessens, fils de l'infortuné

doyen, victime du Gouvernement du marquis de Prié. Elles sont ornées chacune d'une statue de marbre blanc représentant, sous une forme allégorique, un fleuve couché sur des roseaux et accoudé sur une urne. Une coquille, posée sur 2 dauphins de marbre, reçoit 4 filets d'eau qui jaillissent des narines de 2 autres dauphins de marbre, sur le dos desquels on remarque des tritons. La fontaine de droite, l'Escaut, est de Plumier, l'autre, la Meuse, de Dekinder. L'eau de ces fontaines, après s'être écoulée par des tuyaux souterrains, sort de la rue de l'Amigo, vis-à-vis de ce bâtiment, par la gueule de petits lions de bronze, et se jette dans des récipients de marbre, sous forme de coquilles. Cette eau, qui alimente aussi la fontaine de Manneken-Pis, provient des sources des rues de Villers et des Alexiens.



Derrière l'Hôtel de Ville, dans la rue de l'Amigo, se voit la prison communale, endroit clos (*la vrunte*) dont le langage populaire, déjà enclin à transformer les noms, avait fait *vriend* (ami),

(1) On vient d'y placer la *Peinture, l'Architecture et la Sculpture*, par Alb. Hambresin.

Petit lion de bronze pour 1 des 2 fontaines de la Grand'Place ; voir ***Vieux Bruxelles illustré***, page 304.

## A peut-être aussi consulter.

**Liens INTERNET** vers l'intégralité du tome 1 du **Guide illustré de Bruxelles** (monuments civils) Guillaume Des MAREZ (1870-1931), publié en 1918 (Bruxelles, Touring Club de Belgique), qui bénéficiait de 135 superbes illustrations (dont 34 hors texte) de René Vandesande (1889-1946) :

<https://www.idesetautres.be/upload/GUILLAUME%20DES%20MAREZ%20GUIDE%20ILLUSTRE%20BRUXELLES%201%201918%20MONUMENTS%20CIVILS%20RENE%20VANDESANDE%20LIENS%20INTERNET%20VERS%20CHAPITRES%2001-14.pdf>

**Liens INTERNET** vers les 10 chapitres et les illustrations de **MABILLE**, Alfred ; **Bruxelles communal et pittoresque** ; Bruxelles, J. Lebègue et Cie ; s. d. = 1880, 156 pages. (Frontispice et dessin de Alfred RONNER, Ed. DUYCK, PUTTAERT, STROOBANT, etc., et nombreuses photogravures de J. MALVAUX)

<https://www.idesetautres.be/upload/MABILLE%20BRUXELLES%20COMMUNAL%20ET%20PITTORESQUE%201880%20LIENS%20INTERNET%2010%20CHAPITRES%20ILLUSTRATIONS.pdf>

Photographies des 12 eaux-fortes de René VANDESANDE parues en 1912 dans **Vieux coins de Bruxelles**, souvent avec sa signature (texte introductif de Charles

Pergameni ; Bruxelles, Rossignol & Van Den Bril ; 13 pages + 12 planches, 50 cm) :

<https://www.idesetautres.be/upload/RENE%20VANDESANDE%20VIEUX%20COINS%20BRUXELLE%20S%2012%20EAUX%20FORTES%201912%20SANS%20TEXTE%20PERGAMENI%20.pdf>

Une version « zoomée » des eaux-fortes (original déposé sur la vitre du scanner) ainsi que le texte photographié sont accessibles au lien :

<https://www.idesetautres.be/upload/VANDESANDE%20VIEUX%20COINS%20BRUXELLES%201912.pdf>

Ne manquez pas **8** (huit) gravures relatives à Bruxelles dans les *Vues pittoresques de la Belgique et de ses monuments les plus remarquables, dessinées et gravées sur bois par les premiers artistes de Bruxelles* ; Bruxelles-Leipzig-Gand, C. Muquardt, Place royale, s.d. (1850 ?), 24 lithographies, pages 33,7 x 25 cm. Imprimerie de Delevingne et Callewaert.

<https://www.idesetautres.be/upload/VUES%20PITTORESQUES%20BELGIQUE%20MUQUARDT%201850%20LIENS%20INTERNET%2024%20GRAVURES.pdf>

Ch. **SEVERIN** ; « *Histoire de la Belgique en images / Geschiedenis van België in prenten* » ; Bruxelles, J. Lebègue ; s. d. = vers 1906 ; 168-VIII pages, avec quelque **300** gravures. Voici les liens INTERNET pour accéder à **chacune** d'elles :

<https://www.idesetautres.be/upload/SEVERIN%20HISTOIRE%20BELGIQUE%20EN%20IMAGES%200TABLE%20MATIERES%20GESCHIEDENIS%20BELGIE%20IN%20PRENTEN%20INHOUDSTAFEL%20300%20GRAVURES%20LIENS%20INTERNET%20LINKS.pdf>